

La sociabilité des jeunes éprouvée par le confinement

Michel Grossetti

Résumé. En réduisant considérablement les sorties et les rencontres en face à face qui font l'ordinaire de la vie sociale intense de la plupart des jeunes, le confinement du printemps 2020 a fortement mis à l'épreuve leurs relations interpersonnelles. L'enquête VICO a collecté de nombreuses réponses dans la tranche d'âge des 18-30 ans, ce qui permet d'analyser la façon dont le confinement a pu affecter leurs relations interpersonnelles.

La population « jeune » est toujours difficile à cerner mais les études qui lui sont consacrées convergent sur l'importance qu'y prennent les relations entre pairs [1]. Les études sur les relations interpersonnelles [2] confirment cela en montrant que les personnes jeunes sont souvent engagées dans des activités intenses de sociabilité, leurs « réseaux personnels » (l'ensemble des relations dans lesquelles elles sont engagées) étant larges et constitués de liens qui prennent la forme de nébuleuses liées à leurs diverses activités [3]. Ces personnes, notamment lorsqu'elles ne résident pas en couple et a fortiori n'ont pas d'enfant, connaissent plus souvent que les personnes plus âgées une sorte d'instabilité relationnelle qui se traduit par des taux relativement élevés de renouvellement des relations. Elles se font vite des amis, les perdent lorsque les activités évoluent, et les remplacent vite aussi. En limitant les interactions sociales habituelles, la situation de confinement et de distanciation a perturbé les processus de naissance et de maintien des relations.

Une sociabilité perturbée

Deux questions de l'enquête portent sur des relations plus ou moins perdues de vue durant le confinement ou au contraire complètement nouvelles. Elles permettent de se faire une idée de l'effet du confinement sur le renouvellement des relations interpersonnelles. Par rapport aux autres tranches d'âge, les pertes de contact sont particulièrement fréquentes

chez les 18-30 ans (46,4 % contre 28,4 % chez les plus de 60 ans). Parmi les types de relations perdues de vue, les amis sont plus fréquemment cités par les jeunes, qui déclarent en général plus d'amis que les personnes un peu plus âgées. Il leur est donc plus difficile de maintenir la totalité des contacts. Voici ce qu'en dit une enquêtée :

« au niveau amical, je trouve que c'est dur de pas avoir de liens physiques, surtout peut-être en tant que jeune, on a l'habitude de toujours sortir, voir ses amis (pour moi en tout cas). Mais heureusement qu'il y a Internet, sans cet outil, ce serait vraiment compliqué de ne pas avoir de liens avec ses amis, ou même certains membres de ma famille qui ne sont pas confinés avec moi. » (femme, 20 ans, étudiante, confinée avec ses parents, dit avoir perdu des contacts avec des membres de sa famille et des amis).

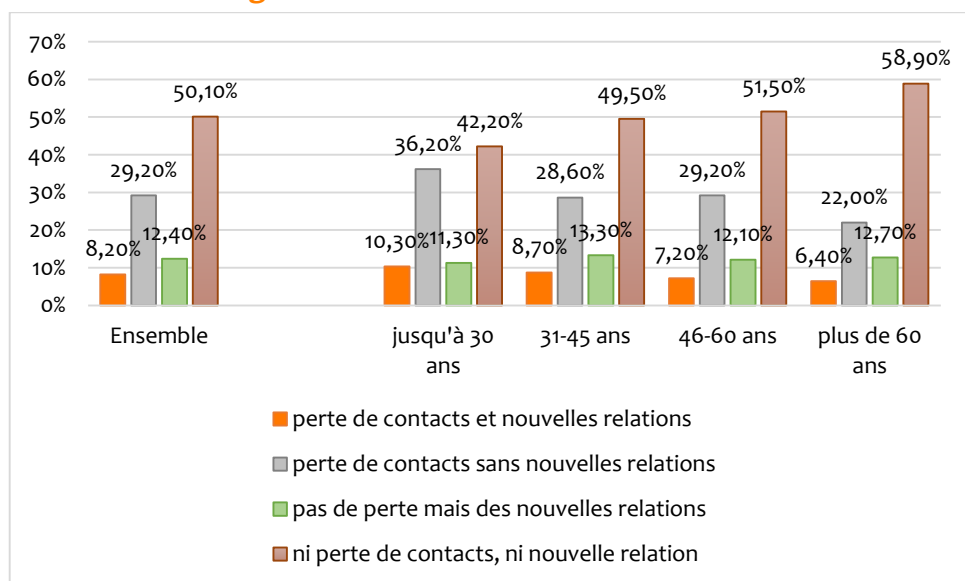
Certaines personnes ne s'en plaignent pas : « Pour ma part je m'occupe en jouant aux jeux vidéo, en regardant des films et séries sur des sites de streaming (...) comme j'ai quand même des choses à faire entre les devoirs pour la Fac et le divertissement que j'ai à disposition, je suis vraiment enfermé dans une bulle, j'utilise bien moins mon téléphone pour discuter avec mes amis. C'est comme si je m'étais confinée à outrance, dans le sens où, même s'il n'y a aucun problème avec le fait de conserver des relations virtuelles pendant cette période de confinement, je ne le fais pas. ». (femme, étudiante, confinée chez ses parents). Parfois même, les efforts des uns et des autres pour maintenir le contact deviennent pesants : « Niveau relations, je trouve ça oppressant. D'une part, cette "obligation" de devoir répondre est assez pénible. Et c'est très fatigant de jongler d'un appel à l'autre. Et parfois les discussions font plus de mal que de bien. Certaines conversations sont beaucoup moins superficielles qu'avant et cela fait plaisir. D'un autre côté c'est assez libérateur, parce que pour moi qui ai l'habitude de bouger entre (...) et Paris, et qui ai peu de temps, ça me permet d'être plus disponible pour contacter certaines personnes. Je suis coincée dans un paradoxe. » (femme, 26 ans, Chargée de communication dans une administration, confinée seule).

S'ils ont perdu des personnes de vue plus souvent que les autres répondant·es, les 18-30 ans ont aussi créé de nouveaux contacts (21,6 % d'entre eux en mentionnent), même si sur ce plan, les 31-45 se situent à un niveau similaire (22 %), alors que les tranches d'âge plus élevées en ont créé moins (moins de 20 %). Les jeunes nouent en général beaucoup de relations dans des activités de loisir et des sorties, activités qui sont les plus empêchées par le confinement, mais certains ont créé de nouvelles relations en s'engageant dans des activités collectives pendant le confinement :

« Je suis en colocation avec deux autres étudiants. Le confinement nous a permis de nous engager dans le milieu associatif et de faire de nouvelles rencontres. Nous sommes bénévoles au Secours populaire pour les distributions alimentaires à (...) deux fois par semaine. Nous avons aussi appris à connaître nos voisins avec qui les relations étaient mauvaises depuis le début de l'année (principalement résidence de personnes âgées). Nous connaissons maintenant quelques voisins situés dans les 4 immeubles autour de nous : nous leur avons distribué de la nourriture, nous leur parlons à 20h, nous aidons une personne âgée dans notre résidence et nous connaissons les jeunes voisins qui sont en colocation dans notre immeuble. Nous nous rencontrons plusieurs fois par semaine. Le confinement nous a donc permis de créer du lien social avec nos voisins et de venir en aide aux personnes dans le besoin. » (femme, 22 ans, étudiante).

Mais le bilan, plus qu'aux autres âges, est plutôt une réduction momentanée du nombre de personnes avec lesquelles Les 18-30 ans sont en contact (voir **Figure 1**).

Figure 1. Pertes de vue et nouveaux contacts



Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant·es de 18 ans et plus résidant habituellement en France (N = 16 224).

Lecture : 8,2 % des répondant·es ont déclaré à la fois des pertes de contacts et la création de nouvelles relations.

Ce bilan est perçu et commenté par certains de ceux qui ont laissé des textes en fin de questionnaire :

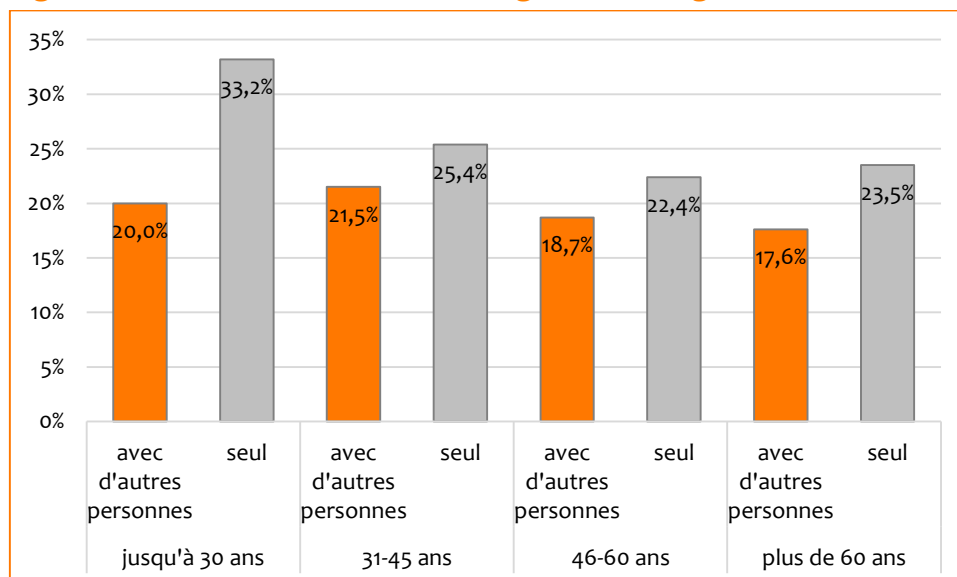
« (...) le confinement me dispense de ce qui me fait habituellement le plus de bien : relations sociales (amis, collègues...), côtoyer des espaces de nature, aller au cinéma, aller à des concerts, marcher. (...). Je vois ainsi l'importance qu'a la musique live dans ma vie, et le bonheur que cela me procure. Les festivals sont de plus des moments festifs, très sociaux, que je partage avec des amis. (...) c'est aussi l'occasion de voir des amis chers que je ne vois parfois pas de toute l'année, ou brièvement lors des périodes de fêtes de fin d'année. »
(homme, 26 ans, étudiant).

Mais en fait, entre les amis, un tri s'est effectué, comme le résume très synthétiquement une étudiante en grande école, « Famille proche ressoudée par le confinement. Clarification des liens d'amitié ». (femme, 20 ans, confinée en famille), ou comme le développe cette animatrice « Je n'ai pas de problème numérique pour garder contact et même se rapprocher de la famille. Étonnement, ce sondage me fait réaliser que j'ai renoué contact énormément avec ma famille et mes ami.es éloigné.es, mais que j'ai perdu tout contact (ou presque) avec les amis du quotidien, que je croisais dans la rue, au café, au marché, avant le confinement. Comme si ces circonstances faisaient le tri et recentraient sur l'essentiel. » (femme, 28 ans, animatrice, confinée avec son conjoint et une autre personne).

Dans cette catégorie d'âge, les personnes confinées seules déclarent plus de création de nouveaux contacts (voir Figure 2). Pour elles, le confinement semble avoir entraîné une sorte de rebrassage relationnel : certains contacts n'étant plus maintenus, d'autres se sont

noués, souvent avec des personnes dans la même situation. Ainsi, les personnes jeunes confinées seules citent, parmi les amis, plus de célibataires sans enfants lorsqu'on les interroge sur les personnes dont elles se sont rapproché-es durant le confinement.

Figure 2. Nouveaux contacts selon l'âge et la configuration de confinement



Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant-es de 18 ans et plus résidant habituellement en France (N = 16 224).

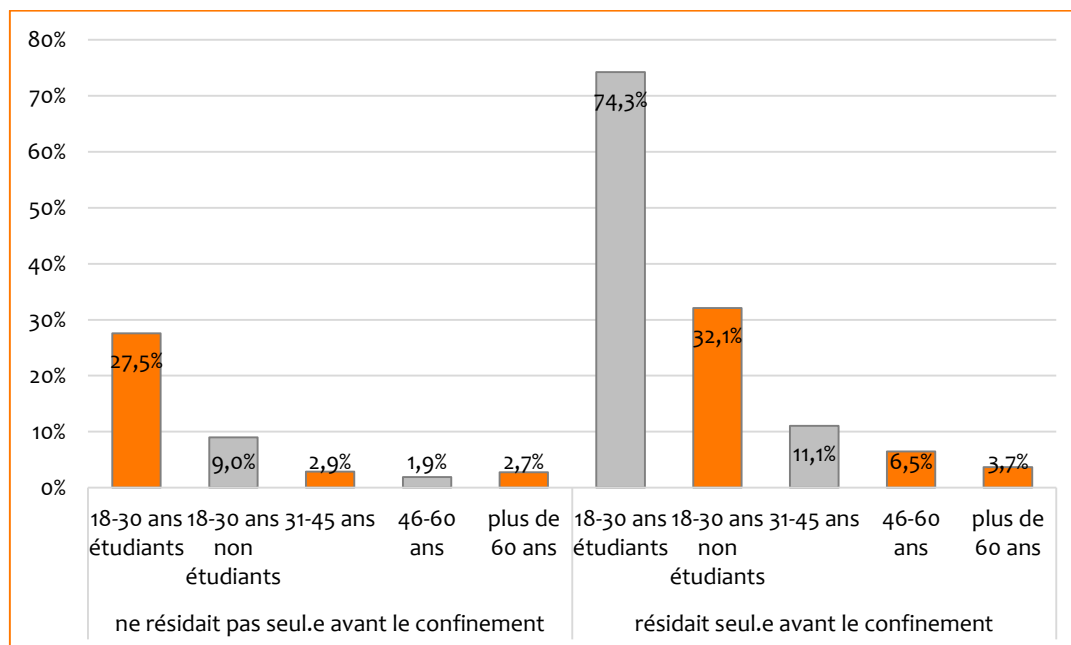
Lecture : 20 % des 18-30 ans qui se sont confiné-es avec d'autres personnes mentionnent de nouveaux contacts.

Les pertes de contacts sont parfois compensées par des relations créées en ligne. En effet, parmi les nouveaux contacts, ou les contacts renforcés à l'occasion du confinement, comparativement aux autres catégories d'âge, c'est chez les 18-30 ans que l'on trouve le plus de rencontres en ligne. D'une façon générale, l'usage intensif des outils numériques et l'habitude des activités en ligne sont fréquents dans cette tranche d'âge : « *J'ai la chance de pouvoir retrouver de nombreux amis proches sur des plateformes comme des jeux afin de garder le lien social avec eux. Nous faisons également des apéros via (noms de plateformes).* » (homme, 28 ans, couple, chargé de projets dans une administration).

Les étudiants et le retour chez les parents

Les pertes de relations sont nettement plus sensibles pour les étudiants que pour les autres personnes de cette tranche d'âge (près de 55 % en déclarent contre environ 40 % pour les autres personnes). Même si une proportion non négligeable des étudiants exerce une activité professionnelle par ailleurs, le plus grand nombre n'avait pas de contrainte de ce côté, et ne se trouvait pas non plus dans une situation de couple installé. Ils sont les plus nombreux à avoir changé de logement pour le confinement, notamment lorsqu'ils résidaient seuls (voir **Figure 3**), généralement pour rejoindre leurs parents.

Figure 3. Changements de logement selon l'âge et la configuration de logement antérieure au confinement



Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant-es de 18 ans et plus résidant habituellement en France (N = 16 224).

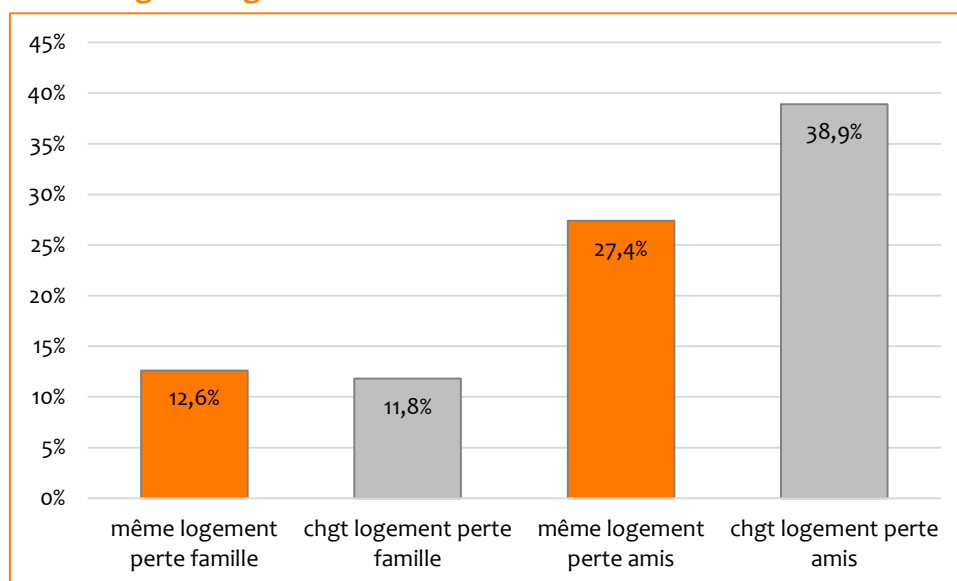
Lecture : 27,5 % des 18-30 ans étudiants qui résidaient avec d'autres personnes auparavant ont changé de logement pour le confinement.

Le retour chez les parents a placé les jeunes qui en ont fait l'expérience dans une situation particulière. Les relations familiales ont pu s'en trouver renforcées, mais parfois au contraire dégradées à cause des contraintes de la vie en commun retrouvée. Certains commentaires expriment très bien cette situation particulière :

« Devoir revenir habiter chez ses parents avec sa sœur, car n'ayant plus de revenu par faute d'annulation de stage, n'est pas une situation profitable, génère d'énormes tensions entre tous les membres de notre famille. » (femme, 23 ans, a changé de logement pour rejoindre ses parents et sa sœur (auparavant elle était en colocation avec 2 autres personnes)).

Les statistiques reflètent cette situation, la proportion d'enquêté.e.s déclarant des relations perdues de vue étant plus élevée pour celles et ceux qui ont changé de logement, quelle que soit leur situation d'activité. Les pertes de contacts concernent surtout les amis pour tous les jeunes, mais cela varie selon la situation de confinement. Le changement de logement atténue les pertes de contacts avec la famille (ici sont regroupées la famille proche, éloignée et celle du conjoint) mais les accroît en ce qui concerne les amis (voir Figure 4).

Figure 4 : Pertes de contact des 18-30 ans avec la famille ou les amis selon qu'ils aient ou non changé de logement



Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant-es de 18 à 30 ans résidant habituellement en France (N = 3 634).

Lecture : 12,6 % des 18-30 ans qui n'ont pas changé de logement déclarent avoir perdu le contact avec des membres de leur famille.

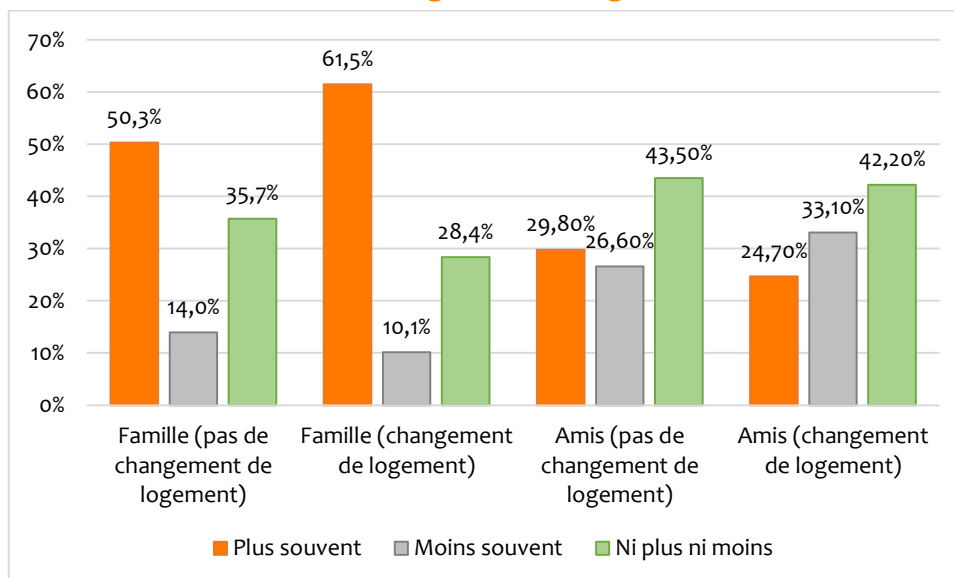
Les questions sur les pertes de contacts ou les nouvelles relations portent sur la « mise en sommeil » de liens, et leur possible disparition, et sur l'apparition de nouveaux contacts pouvant devenir des relations plus pérennes. D'autres questions sur les contacts avec la famille et les amis portent sur des liens existants pour lesquels les échanges se sont accrus, ont régressé, ou bien ont conservé la même fréquence.

Beaucoup de ceux qui ont changé de logement ont en effet accru les contacts avec la famille et se sont rapprochés des parents :

« Je me suis beaucoup rapproché de mes parents chez qui je vis aujourd'hui mais je n'ai pas trop de contact avec mes amis. » (femme, 28 ans, architecte, auto-entrepreneuse, confinée avec ses parents).

Le maintien des contacts avec les amis a été affecté par le changement de logement, mais beaucoup moins nettement que les pertes de contacts ou la création de nouvelles relations ; dans la plupart des cas on ne les contacte ni plus ni moins souvent, mais le « moins souvent » augmente avec le changement de logement. Les jeunes sont donc plus en difficulté pour entretenir les liens amicaux lorsqu'ils se sont confinés ailleurs que dans leur logement habituel (voir Figure 5).

Figure 5 : Evolution de la fréquence des échanges des 18-30 ans selon le changement de logement



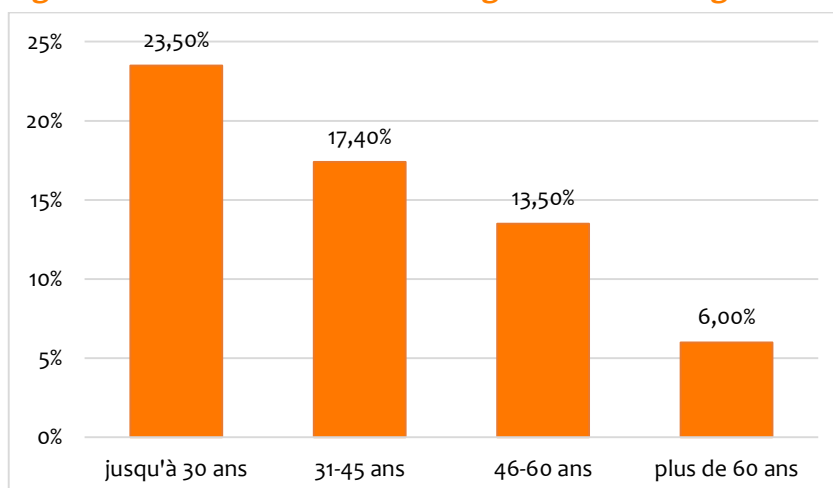
Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant-es de 18 à 30 ans et plus résidant habituellement en France (N = 3 634).

Lecture : 50,3 % des 18-30 ans qui se sont confiné-es avec d'autres personnes déclarent avoir eu plus souvent des contacts avec leur famille.

Les jeunes sont aussi ceux qui font le plus état de la dégradation de certaines relations (voir **Figure 6**).

Figure 6 : Mentions de relations dégradées selon l'âge



Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.

Champ : Répondant-es de 18 ans et plus résidant habituellement en France (N = 16 224).

Lecture : 23,5 % des 18-30 ans mentionnent des relations dégradées depuis le début du confinement.

C'est surtout avec les amis que les relations se sont dégradées : 40 % des 18-30 mentionnent des amis parmi les relations dégradées contre environ 25 % dans les autres tranches d'âge.

Le fait d'avoir changé de logement ne fait pas de différence pour la proportion de jeunes déclarant que les relations dégradées concernent des amis. En revanche, ceux qui ont changé de logement sont aussi particulièrement nombreux à signaler une dégradation des relations avec leur famille proche : 44,5 % contre 28,5 % pour ceux qui sont restés chez eux, qui ne se différencient pas des autres tranches d'âge, la proportion allant jusqu'à plus de 50 % pour les jeunes femmes qui sont confinées avec leurs parents. Un jeune homme l'exprime ainsi :

« Aucune intimité, impossibilité de s'isoler ou d'entretenir des relations amicales avec des personnes extérieures au logement. À toujours être sollicité contre mon gré, je finis par me sentir seul et incompris. La distanciation sociale ne serait pas si mauvaise appliquée à la famille trop proche ; toutefois elle est restée insupportable là où l'on perd nos intérêts, avec nos amis par exemple. » (homme, 26 ans, opticien, confiné en famille).

Les amis sont aussi le type de relation le plus cité par les jeunes parmi les personnes dont ils se sont rapprochés durant le confinement. Dans les autres tranches d'âge, c'est plutôt la famille qui domine.

Dans l'enquête VICO, les jeunes déclarent souvent des pertes de contacts ou des dégradations de relations parce que le contexte spécifique du confinement les empêche de maintenir tous les liens dans lesquels ils étaient engagés. Ils déclarent aussi un peu plus souvent avoir créé de nouveaux liens, là encore amicaux, notamment en ligne. Pour la majorité des plus jeunes des enquêtés, le confinement a donc été une épreuve particulièrement importante pour la sociabilité et les relations sociales. Ceux qui sont retournés chez leurs parents pour se confiner ont mieux maintenu les liens familiaux, au prix parfois de tensions et d'une dégradation des relations avec les parents ou la famille proche, mais ils ont dû renoncer encore plus que les autres à échanger aussi fréquemment qu'auparavant avec une partie de leurs amis. Il semblerait aussi qu'un des effets de la crise et du confinement soit un accroissement des contacts familiaux alors que les relations amicales ont été plus impactées. Des amis ayant été perdus de vue, d'autres moins contactés qu'à l'ordinaire. Cela peut amener à réfléchir sur les différences entre ces types de relations, et à leur spécificité dans la crise. Cette étude éclaire également les spécificités et les fragilités des jeunes lorsque la sociabilité qui les caractérise est brutalement éprouvée.

Méthodologie. Les données de ce dossier proviennent de la première vague de l'enquête Vico (projet « La vie en confinement », financé par l'Agence nationale française de la recherche (appel Flash Covid-19). Pour obtenir plus de détails sur le projet : <https://vico.hypotheses.org>.

La première vague de l'enquête Vico a été réalisée par questionnaire entre le 15 avril et le 10 mai 2020. Elle visait à recueillir des informations sur la situation des Français.es vis-à-vis du logement et du travail avant et pendant le confinement, ainsi que sur leurs activités et les évolutions de leurs relations personnelles pendant le confinement. Le questionnaire de

l'enquête a été administré en ligne à un échantillon final de 16 224 personnes âgées de 18 ans et plus résidant en France pendant le confinement. Des informations détaillées sur le déroulement de l'enquête et l'échantillon sont disponibles ici : <https://vico.hypotheses.org>.

Les citations reproduites dans ce dossier sont extraites des commentaires libres laissés par les répondant·es à la fin du questionnaire du printemps 2020.

Pour citer les données : Equipe Vico [auteurs] : Enquête « La vie en confinement – Vague 1 » (avril-mai 2020).

Références bibliographiques

- [1] Olivier Galland, *Sociologie de la jeunesse*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2011.
- [2] Bidart C., Degenne A., Grossetti M., *La vie en réseau. Dynamique des relations sociales*, Presses Universitaires de France, 2011.
- [3] Bidart, C. ; Le Gall, D. 1996. « Les jeunes et leurs petits mondes, relations, cercles sociaux, nébuleuses », *Cahiers de la mrsh*, n° 5, p.57-76.

Pour citer cette publication

Grossetti, Michel (2021), « La sociabilité des jeunes éprouvée par le confinement », *La vie en confinement : études et résultats*, n° 6, mis en ligne le 09 mars 2021, <https://vico.hypotheses.org/273>.